

Homélie – 3e dimanche du Temps Ordinaire A

Références bibliques : Isaïe 8, 23b – 9, 3 ; Psaume 26 (27) ; 1 Corinthiens 1, 10-13.17 ;
Matthieu 4, 12-23

Thème : Dieu t'a appelé à être sa lumière dans le monde

Frères et sœurs, l'Évangile de ce jour commence dans une atmosphère lourde : Jean-Baptiste a été arrêté. Une voix s'éteint, un prophète disparaît, un repère s'efface. Et c'est précisément à ce moment-là que Jésus se met en route. Il quitte Nazareth et descend vers la Galilée, dans cette région de Zabulon et de Nephtali, un territoire marqué par l'ombre, la souffrance, l'oubli.

Et Matthieu nous dit : c'était pour que s'accomplisse la prophétie d'Isaïe.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. »

Cette simple phrase est un trésor. Elle nous rappelle que la Parole de Dieu ne faillit jamais.

Quand Dieu promet, il accomplit.

Quand Dieu parle, il agit.

Quand Dieu annonce une lumière, elle finit toujours par se lever, même si nous ne voyons encore que la nuit.

Mais souvent, c'est nous qui avons du mal à lui faire confiance. Nous doutons, nous hésitons, nous pensons que la lumière tardera encore. Et pourtant, Dieu avance, Dieu agit, même dans nos obscurités les plus profondes.

Jésus arrive donc dans cette région blessée, et que fait-il ?

Il enseigne.

Il proclame la Bonne Nouvelle.

Il guérit les malades.

Il relève les cœurs.

Il ouvre un chemin.

Il redonne espoir à ceux qui n'en avaient plus.

Et c'est là, au cœur de cette terre marquée par l'ombre, qu'il appelle ses premiers disciples : Pierre et André, Jacques et Jean.

Ils étaient en train de vivre leur quotidien, de jeter leurs filets, de réparer leurs filets, de faire ce qu'ils faisaient chaque jour.

Et Jésus les regarde, les appelle, et ils laissent tout.

Ils laissent leurs filets, leur barque, leur père, leurs habitudes, leurs sécurités.

Pourquoi ?

Parce qu'ils ont compris que la lumière venait de passer, et qu'il fallait la suivre.

Parce qu'ils ont senti que leur vie pouvait devenir plus grande, plus belle, plus féconde.

Mais Jésus ne les appelle pas seulement pour marcher derrière lui.

Il les appelle pour devenir lumière avec lui.

Pour participer à son œuvre.

Pour continuer son Royaume.

Pour éclairer un monde qui en a tant besoin.

Et c'est là que l'Évangile nous rejoint aujourd'hui.

Frères et sœurs, par le baptême, nous avons été plongés dans la lumière du Christ.

Nous avons été configurés à lui : prêtre, prophète et roi.

Nous avons été appelés, nous aussi, à être porteurs de lumière dans un monde qui connaît encore tant de zones d'ombre : la peur, la division, la violence, l'indifférence, la solitude, le découragement.

La question n'est donc pas :

« Suis-je appelé ? »

La question est :

« Suis-je en train de répondre à cet appel ? »

Être lumière, ce n'est pas porter une croix autour du cou, un chapelet dans la poche ou un autocollant chrétien sur la voiture.

Jésus nous le dit clairement :

« C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » (Mt 7, 16-20).

Alors, quels fruits portons-nous ?

Quand tu parles, quelles paroles sortent de ta bouche ?

Des paroles qui blessent ou des paroles qui relèvent ?

Des paroles qui divisent ou des paroles qui rassemblent ?

Des paroles qui jugent ou des paroles qui encouragent ?

Quand tu agis, est-ce que tes gestes construisent ou détruisent ?

Est-ce que ta présence apaise ou agite ?

Est-ce que ton regard réchauffe ou refroidit ?

Quand tu donnes, est-ce que tu donnes avec un cœur libre ou avec un cœur calculateur ?

Quand tu travailles, quand tu études, quand tu sers, est-ce que ta manière d'être reflète quelque chose de Dieu ?

Être lumière, ce n'est pas être parfait.

C'est laisser Dieu passer à travers nous.

C'est accepter que sa lumière traverse nos fragilités, nos limites, nos blessures.

C'est choisir, chaque jour, de ne pas ajouter de l'ombre à l'ombre du monde.

Et parfois, être lumière, c'est très simple :

un sourire,

une écoute,

un pardon,

une main tendue,

un mot de paix,

un geste de justice,

une présence fidèle.

Parfois, la lumière de Dieu passe par des choses si petites que nous ne les voyons même pas.

Frères et sœurs, l'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle deux choses essentielles :

La Parole de Dieu ne faillit jamais.
Même quand tout semble perdu, Dieu prépare une lumière.

Nous sommes appelés à être cette lumière.

Là où tu es :

dans ta famille,

dans ton travail,

dans ton école,

dans ton quartier,

dans ton Église.

Là où tu es, Dieu t'envoie comme un rayon de lumière.

Alors aujourd'hui, posons-nous cette question avec sincérité :

La vie que je mène glorifie-t-elle Dieu ?

Est-ce que ma présence apporte un peu plus de lumière ou un peu plus d'ombre ?

Que cette Parole nous transforme, nous relève, nous éclaire.

Que Dieu nous donne la grâce de croire que sa lumière peut vraiment passer par nous.

Et qu'il nous donne la force, chaque jour, de choisir la lumière plutôt que l'obscurité.

Que sa Parole bénisse nos cœurs et éclaire nos pas.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

Rév. Père. Julius TEMUYI SMA